

## Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 21 janvier 1783

Expéditeur(s) : Caracciolo

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Caracciolo, Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 21 janvier 1783, 1783-01-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/982>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis plus satisfait de vous, mon cher D'Alembert...

RésuméSatisfait des bonnes nouvelles de santé. Lagrange n'a pas de raison de le croire froissé, voulait l'attirer à Naples qui a le meilleur climat de la terre. A reçu des l. de Mme d'Houdetot, de Marmontel et de Saint-Lambert. Délabrement de la littérature, naturalistes phrasiers dans la nouvelle Enc., Buffon. Lui envoie la l. qu'il a écrite pour Lagrange, à lui transmettre.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.07

Identifiant2051

NumPappas1954

### Présentation

Sous-titre1954

Date1783-01-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettrePougens 1799, p. 400-403  
Lieu d'expéditionPalerme  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceimpr., « Palerme »  
Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---



Poppe 1954

( 400 )

petite corde remplie d'eau un pied  
cale d'un peu diamètre. On la  
fut à présent à Naples et en Sicile ;  
et pour ma part je vous sais hon-  
gré de me faire faire connaitre :  
lotes-~~en~~ le vous pie, mes con-  
pluens à l'autent.

Du même.

Poppe, 21 Janvier 1783.

Je suis plus satisfait de vous, mon  
cher d'Alembert, depuis que vous  
êtes plus content de votre santé ;  
vous savez trop la vie intérieure que j'y  
prends, pour que j'aille besoin de vous  
dire toute la tranquillité que cette  
satisfaisante nouvelle m'a procurée.  
Je suis bien fâché que le cher Lis-  
grave m'ait cru refroidi son égard ;  
vous avez bien fait de dissiper son  
doute à ce sujet, et de lui annoncer  
d'avance les sentiments qu'il m'a tou-  
jours inspirés, et que je lui renou-  
velle auquel il lui par ce même cour-  
rier ; tous les soupçons que j'avois  
pu former étoient qu'il n'avait pas

21 Janvier 1783

Langens Am VII-1793 t. I, pp. 400-403  
21 Janvier 1783 Caraccioli à D'Alembert

1954  
• 2054

( 401 )

peut être le plus grand plaisir à venir  
habiter Naples, ou quo des cincos-  
mous l'avoient détournée de ma pro-  
position ; et cela n'étoit pas fait pour  
altérer mon estime et mon amitié.  
Vous me souhaitez quelquefois à  
Paris ; j'ai du plaisir à le penser ;  
eh bien, mon ami, malgré la tenu-  
nion des humières et des plaisirs qui  
font un séjour enchanté de votre  
ville, ou vous êtes fixé pour tou-  
jours, je vous désire quelquefois  
son's nore beau ciel ; je ne parle  
point de Palerme, quoique son ell-  
mat n'ait été mon meilleur médecain,  
je parle de Naples, où l'aspire, où je  
compte m'aller délasser de tous mes  
embarres, reprendre une nouvelle  
vie et oublier la Sicile et ses habi-  
tans. Ce n'est pas une description  
finie à plaisir ; je l'écris à Langrange ;  
c'est un des plus beaux et des plus  
sababes : finies de la terre. Je crois  
vous avoit écrit que Fallois à Mos-  
sine dans quichippe tems, et visiter par  
conséquent la montagne des natura-  
listes dans ma environs ; c'est là que je  
vous sonbaiterois avec moi, et quin  
man plaisir s'aggravoit de moins

en le partageant avec vous : mais résignons-nous ; ce sont de douces illusions ; vivez heureux à Paris, et aimons-nous de loin. J'ai reçu, de Mme la comtesse d'Houdelet, deux lettres qui ont renouvelé mes rengs, puisqu'elles me renouvelaient la charmante union d'une société où je vivais, et dont je ne joinrai plus. Je vous y voyais, vous, elle, Marmonet et St.-Lambert dans un petit cercle amical ; et je me trouvais à Palestine, et je me fischois contre mon étoile. Vous n'annoncez la littérature dans un délabrement qui fait peiner les pieds de théâtre tombées n'affligent pas tant que vos naturelles larmes mettent des mois au lieu de choses dans le plus intérêt-ant et le plus utile des sujets, et dégradant la nouvelle Encyclopédie. Je vous , pour tout ce que vous m'avez , que l'éblouissant Buffon , par sa redondante abondance , a rendu le motier si facile aux petits théoriciens ; mais les inquiétudes que votre vessie peut vous donner seront tout-à-fait dissipées , il me semble

courage , prouver encore à votre aîné qu'il est toujours celui des lumières et de la maison , malgré les petits poètes et les hoursouffles provocatifs. Apprenez-moi toujours votre train de vie , vos occupations , vos travaux ; j'ai un deux plaisir ; celui de vous savoir occupé de moi , et celui de m'occuper de Paris ; mais quelque agréables , intéressantes et curieuses que soient vos nouvelles , il n'y en aura point d'aussi satisfaisante pour mon cœur que celle de votre parfait rétablissement. Adieu , mon cher d'Alembert ; croyez toute la vie à ma tendre amitié.

Je vous envoie la lettre que j'écris au cher Lagrange ; lisez-la vous-même , et faites-moi le plaisir de la mettre sous enveloppe à son adresse.

La vie à ma tendre amitié.